

Bonjour,

*"Ce qui compte, ce n'est pas la quantité de livres, mais leur qualité. Se fixer un programme de lecture est profitable, lire dans tous les sens n'est qu'agréable. Celui qui prétend arriver à destination, qu'il suive une route et pas dix à la fois. Ce serait errer et non avancer."*

Sénèque, Lettres à Lucilius

Bien sûr, lorsque Sénèque parle du nombre de livres qu'on possède et qu'on lit en même temps, il nous parle en fait de tout autre chose. Ces propos vont dans le même sens que le fameux dicton français qui conseille de ne pas "courir plusieurs lièvres à la fois".

Et cela s'applique tout autant aux projets qu'aux relations. Actuellement, les réseaux **asociaux** (et je tiens au "a" privatif) nous permettent de créer en un clic une nouvelle relation avec un autre être humain n'importe où sur Terre. Au premier abord, ça paraît formidable de pouvoir se lier aussi facilement. Mais il ne faut pas oublier que ce lien ne ressemble en rien à ce que nos parents, grands-parents et les plus âgés d'entre nous ont pu connaître auparavant.

Une relation avec quelqu'un, qu'elle soit amicale, professionnelle ou amoureuse se construit avec le temps. Elle demande des efforts réciproques pour aller l'un.e vers l'autre. Elle est faite de souvenirs communs, d'expériences partagées, de frictions (chaque personne frotte son identité à celle de l'autre, ce qui fait parfois quelques étincelles nécessaires) et de doux moments.

Les relations créées via les réseaux sont rarement construites par la suite. On est juste "ami.e" sur Facebook ou WhatsApp. C'est un peu comme le Canada Dry (une référence qui ne parlera qu'à certain.es) : ça a la couleur d'un lien, ça y ressemble vaguement mais ça n'en est pas un, ça n'en a ni les effets ni les implications. Un lien véritable est tissé de nombreux fils qui unissent les êtres les uns aux autres.

Les réseaux sociaux donnent l'illusion d'être entouré.e et d'être soutenu.e et il peut être dangereux de croire à ce genre de mirage parce que le corollaire de ces amitiés, de ces relations en toc, c'est qu'elles peuvent disparaître du jour au lendemain de la même façon, par un simple clic. Du coup, on peut être tenté de les remplacer de manière tout aussi rapide. Vite, vite, je dois trouver quelqu'un d'autre pour combler le vide. Certaines personnes font même des réserves en multipliant les conquêtes, par exemple, sur les fameux sites de rencontre, histoire d'avoir toujours un.e partenaire au cas où ils ou elles s'en trouveraient dépourvus pendant quelques jours. C'est finalement assez pathétique que les êtres humains en soient arrivés là, à collectionner des likes ou des charms pour se donner l'illusion d'exister.

Sénèque et d'autres après lui nous préviennent de l'erreur de jugement qui nous conduit à confondre la qualité à la quantité. En privilégiant la première, vous

---

approfondissez une relation ou un domaine de compétences, en choisissant la seconde, vous plongez dans le monde de la superficialité.

Si vous êtes parents ou proches de personnes jeunes, je crois que ce concept mérite de leur être transmis de manière répétée parce qu'ils et elles doivent affronter un monde à ce point violent et illusoire qu'on peut littéralement disparaître de la vie de quelqu'un en un battement de paupières et que l'on peut se croire spécialiste d'un domaine en ayant passé 3 ou 4 petites heures à se documenter sur internet...

En attendant nos échanges, je vous souhaite une très bonne semaine.

A vendredi prochain,

Marie